

ELECTIONS LEGISLATIVES DES 18 ET 25 NOVEMBRE 1962

7^{me} CIRCONSCRIPTION des B.-du-Rh.

Parti Socialiste S.F.I.O.

CANDIDATURE pour la DÉFENSE de la RÉPUBLIQUE, de la JUSTICE SOCIALE et de la PAIX



C A N D I D A T

Dominique TRAMONI

Conseiller Municipal
Croix de Guerre de la Résistance 1939-1945

REPLAÇANT ÉVENTUEL

Gabriel AMBROSINI

Avocat au Barreau
Conseiller Municipal Délégué
Officier de Réserve

Chers Électeurs, Chères Électrices,

Le Parti Socialiste présente à vos libres suffrages, la candidature de Dominique TRAMONI et, en qualité de remplaçant éventuel, celle de Gabriel AMBROSINI.

Dominique TRAMONI n'est pas un inconnu pour vous. Républicain éprouvé, résistant de la première heure sous l'occupation nazie, Socialiste sincère, il a déjà été candidat dans cette même circonscription en 1958 où il ne fut battu au deuxième tour de scrutin que grâce au maintien du candidat de la droite classique, préférant ainsi faire élire le candidat communiste.

REELU CONSEILLER MUNICIPAL EN 1959, IL S'EST PREOCCUPE SPECIALEMENT DES PROBLEMES QUI INTERESSENT LES QUARTIERS DE LA BELLE-DE-MAI, SAINT-LAZARE, SAINT-MAURONT, SAINT-CHARLES, CHUTES-LAVIE et les CHARTREUX.

Siégeant à la Commission de l'Urbanisme, ainsi qu'à celle des Services Publics, c'est lui qui, au nom de ses collègues, a présenté devant le Conseil Municipal TOUS LES PRINCIPAUX RAPPORTS CONCERNANT L'EMBELLISSEMENT DE NOS RUES, LES CONSTRUCTIONS SCOLAIRES ET LES TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT DE ST-MAURONT et des CHUTES-LAVIE.

D'autre part, il est resté quotidiennement en rapport avec les électeurs et électrices de ces quartiers, soit en recevant tous les jours à son bureau à la Mairie, soit par des permanences et des visites pour se mettre à la disposition des humbles et des déshérités.

Demeurant depuis 38 ans dans le quartier populaire de la Belle-de-Mai, IL A PRIS PART A TOUTES LES LUTTES POLITIQUES ET SYNDICALES POUR LA DEFENSE DES TRAVAILLEURS, PETITS FONCTIONNAIRES, PETITS COMMERÇANTS et ARTISANS, AINSI QU'À LA CAUSE DE LA PAIX ET DE LA LIBERTÉ.

Gabriel AMBROSINI, âgé de 45 ans, enfant de la Belle-de-Mai, est le fils du vieux lutteur socialiste Toussaint AMBROSINI, qui fut député de la circonscription, Conseiller Général du 5^{me} canton et Adjoint au Maire sous la municipalité Henri TASSO.

Lui-même, militant des Jeunesses Socialistes dès l'âge de 16 ans, a participé à la lutte contre l'occupant au sein du Parti Socialiste clandestin.

Elu Conseiller Municipal en 1947, il a été réélu en 1953 et 1959. Comme son ami Dominique TRAMONI, il s'est attaché à la défense des intérêts de la circonscription où il est très populaire et où il jouit de l'estime générale.

Chargé de l'importante délégation de la Police Administrative, il s'est révélé un administrateur sérieux, actif et intelligent.

Au Palais de Justice où, depuis 1944, il exerce la profession d'avocat, il jouit également de l'estime et de la confiance de tous.

POUR UNE DEMOCRATIE STABLE...

Les socialistes ont voté la Constitution de 1958. Ils demandent son application intégrale et non pas le retour à la IV^e République ; c'est pourquoi ils ont voté « OUI » aux trois premiers référendums et « NON » au quatrième.

A Marseille, la majorité de la population les a suivis. En France, la faible majorité obtenue par le Chef de l'Etat doit lui faire comprendre qu'il a atteint la limite à ne pas dépasser.

Le Général DE GAULLE a gagné le référendum : il a obtenu le vote de la réforme constitutionnelle (le Président de la République sera désormais élu au suffrage universel) mais il a perdu le plébiscite ; il n'a pas obtenu la majorité massive de 80 % qu'il avait sollicitée.

Mais, parmi les princes qui nous gouvernent, et leurs amis, il y en a un certain nombre assoiffés de pouvoir qui ne reculeront devant aucune aventure pour maintenir et étendre leur entreprise sur les postes-clés.

Il faut donc au Parlement, pour leur tenir tête, une majorité de républicains éprouvés, de patriotes courageux et désintéressés, qui éviteront à la France le drame d'une dictature et d'une guerre civile.

...ET EFFICACE

Les Gouvernements DEBRE et POMPIDOU ont eu pour caractéristique l'immobilisme, l'inaction, l'impuissance. Il a fallu la révolte des paysans, les grèves des fonctionnaires, des ouvriers, pour que le Gouvernement cherche, à la dernière minute, une solution aux problèmes que pose la vie de la Nation.

Les Gouvernements DEBRE et POMPIDOU ont été totalement inefficaces. Ils ont traité les problèmes au

jour le jour. Ce régime dit « de grandeur » n'a rien réalisé ni entrepris de grand. Or, avec toutes ses faiblesses, son instabilité, la IV^e République a relevé les ruines de la guerre et de l'occupation : ponts, routes, chemins de fer, ports, villes, villages, tout a été reconstruit. Le plan, dont ces Messieurs du Gouvernement se parent, a été conçu et réalisé par la IV^e République, après le départ du Général DE GAULLE. Le pont de Tancarville, le paquebot « France », les grands barrages de Génissia, Donzère-Mondragon, de Serre-Ponçon, l'aménagement hydroélectrique de tous les grands fleuves, le canal du Bas-Rhône - Languedoc, l'avion « Caravelle », l'électrification des chemins de fer, le pétrole du Sahara, etc..., tout cela c'est l'œuvre de la IV^e République qui a accompli un effort sans précédent.

Il faut que le prochain Gouvernement soit à la fois stable et efficace. Pour cela, l'équilibre des Pouvoirs doit être rétabli.

L'EQUILIBRE DES POUVOIRS

Le Chef de l'Etat doit être au-dessus des partis. Il doit être un arbitre chargé de veiller à l'application de la Constitution et orienter la politique de la Nation.

Il ne doit pas être un partisan.

Le Gouvernement doit « déterminer et conduire la politique de la Nation ». Les Ministres doivent travailler et ne pas se laisser aller à l'immobilisme.

Le Parlement doit légiférer et exercer son pouvoir de contrôle sur le Gouvernement ; mais encore faut-il que sa composition le lui permette. Pour réaliser tout cela, il ne faut pas une majorité de Parlementaires inconditionnels, soumis et prêts à tout pour conserver leur poste, ou d'ennemis irréductibles du Général DE GAULLE, comme les communistes ou les hommes d'extrême droite, qui n'hésiteraient pas à jeter la France dans l'aventure.

Il faut une majorité d'hommes libres, expérimentés, décidés à faire appliquer et respecter la Constitution de 1958 et toutes les libertés d'expression, d'opinion, etc...

POLITIQUE INTERIEURE

L'expression économique et le plein emploi sont devenus des sujets d'une actualité brûlante, notamment au moment où nous avons le devoir de donner les moyens d'existence aux rapatriés d'Algérie.

Après quatre ans de gouvernement DEBRE et POMPIDOU, la preuve est faite que le pouvoir d'achat des Français a diminué depuis 1957. Par contre, les plus-values boursières ont augmenté dans des proportions scandaleuses. Un effort s'impose pour développer notre économie au même rythme que dans les pays voisins. Cela est vital à l'heure du Marché Commun.

NI LA DROITE, NI LES COMMUNISTES, NI L'U.N.R. NE PEUVENT LE REALISER.

Notre action doit tout spécialement porter sur :

LA STABILITE DES PRIX, sans laquelle l'augmentation des salaires est un leurre.

Sur une POLITIQUE EN FAVEUR DE LA JEUNESSE : constructions scolaires, cités universitaires, stades, piscines, etc...

EN FAVEUR DES VIEILLARDS ET DES DESHERITES : créations d'hôpitaux, maisons de retraites, majorations des allocations en faveur des vieillards, des aveugles et grands infirmes, etc...

POLITIQUE EXTERIEURE

La France n'a pas les moyens, ni sur le plan financier, même en écrasant les Français d'impôts, ni sur le plan économique, ni sur le plan humain, de faire face au monde entier. Elle doit avoir des Alliances qui lui permettent de conserver sa liberté, de jouer son rôle et de continuer à préserver la Paix.

LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE, qui a été commencée sous la IV^e République avec les traités du charbon et de l'acier, de l'Euratom, du Marché Commun, doit être poursuivie.

La participation de l'Angleterre est, à cet égard, très importante. Une Europe fermée à l'Angleterre, avec une prédominance Franco-Allemande trop marquée, dans laquelle nous engage la politique suivie depuis quatre ans, est trop étroite sur le plan économique, dangereuse sur le plan de la paix. Elle constitue pour l'U.R.S.S. et les U.S.A. une menace qui peut provoquer la guerre.

PROBLEMES DE POLITIQUE ALGERIENNE ET RAPATRIES

Dans notre manifeste de 1958 nous évoquions en ces termes le problème Algérien : « ...Nous nous sommes toujours prononcés sans relâche contre l'indépendance de l'Algérie réclamée par les communistes qui soutenaient ouvertement le F.L.N. en Algérie et dans la Métropole, contre l'intégration de l'Algérie réclamée par les ultras d'Afrique du Nord et leurs amis d'extrême droite en France ».

Nous n'avons pas été entendus.

L'indépendance a été accordée à l'Algérie dans les conditions que l'on connaît. L'U.N.R. et les partisans de l'Algérie Française qui, par leur aveuglement, nous ont conduits là où nous sommes, peuvent aujourd'hui mesurer l'étendue de leurs erreurs.

Ils ont trompé les électeurs de 1958, ils leur doivent maintenant des comptes.

LES RAPATRIES

Il est malhonnête d'exploiter les justes revendications des Français d'Algérie, rapatriés en Métropole, sans rien faire pour eux.

Il faut agir, notamment pour obtenir la création d'emplois, la construction de logements, d'écoles et l'indemnisation des biens laissés en Algérie.

C'est ce qu'a fait notre camarade Gaston DEFFERRE, alors que d'autres préfèrent essayer d'utiliser les Français d'Algérie à des fins électorales.

CONCLUSIONS

En 1958, les hommes de la droite se sont fait élire en brandissant la bannière gaulliste, en se roulant sans vergogne dans ses plis. Ils ont trahi le mandat qu'ils s'étaient fait donner.

Les députés de l'U.N.R. ont eu, au moins, l'honnêteté de rester fidèles au général DE GAULLE, après s'être fait élire sous son nom. Mais ce sont des inconditionnels qui ne jouent pas leur rôle de parlementaires.

Les Communistes sont restés ce qu'ils étaient : des ennemis acharnés du général DE GAULLE et de la Constitution de 1958. Ils sont les inconditionnels de Moscou.

SEULS LES SOCIALISTES ont été fidèles aux engagements qu'ils ont pris en 1958.

SEULS ILS SONT CAPABLES de trouver les solutions justes et équitables à tous les grands problèmes de notre époque dans le cadre de la légalité républicaine et démocratique.

ILS NE SONT PAS COMME L'U.N.R. les inconditionnels d'un homme aussi grand soit-il.

ILS NE SONT PAS INFEODES A UN PAYS ETRANGER COMME LES COMMUNISTES. Ils sont tournés vers l'avenir, tout en ayant la préoccupation du présent.

LE 18 NOVEMBRE, POUR ASSURER L'EQUILIBRE DES POUVOIRS, POUR EVITER L'AVENTURE DU POUVOIR PERSONNEL, POUR LA DEFENSE DE LA REPUBLIQUE, POUR LA JUSTICE SOCIALE, POUR SAUVEGARDER LA PAIX, NOUS VOUS DEMANDONS DE VOTER POUR

DOMINIQUE TRAMONI et GABRIEL AMBROSINI